KalbandA©
Extrait du site UGTG.org
url :Â http://ugtg.org/spip.php?article391
uii ./ \(\frac{\text{itcp://ugcg.org/spip.pnp.uittotes/i}}{\text{1}}\)
kalbandé
KalbandA©
- Expressions - Contributions -
- Expressions - Continuations
Date de parution : 29 novembre 1999
Date de mise en ligne : lundi 21 février 2005 Mis à jour le : lundi 30 juin 2008
Wis A Jour le . Iuilui 30 juiii 2006

UGTG.org

Lalit rÃ"d, men lalit bÃ"l !! disaient nos anciens. Le renoncement est criminel, au nom du droit à la vie, toujours, ici et maintenant, nou pépa fÃ" dÃ"yÃ".

Tant pis pour ceux qui nâEuros"ont pas vu venir le grand soir si bien décrit dans leur manuel.

Tant pis pour ceux qui confondent lâEuros"accession au pouvoir politique et la lutte politique.

Tant pis pour ceux qui ont cru que la lutte pour la liberté sâEuros"arrêtait aux programmes et projets politiciens discourant de liberté.

Les travailleurs de Guadeloupe, le peuple de Guadeloupe, an Konsyans balan é inité, eux respirent et pratiquent la lutte pour toutes les libertés et ce, constamment, défaisant ainsi le Kabouya politique, économique, social et culturel par lequel lâEuros"Etat Français et le capital international nous enserre.

Kabouya politique.

LâEuros"essentiel des débats que nous propose la classe politique, se résume à faire croire que seul le changement des institutions qui administrent le département, la région, la région ultra-périphérique, ultra-marine, DFAâEuros¦peut-être source de progrès, donc providentielle solution à nos difficultés.

Les politiciens jouent et rejouent leur partition favorite, la même qui depuis la colonisation anime le débat politique : quel statut, quelle institution, quel rapport avec la âEurosoeMétropoleâEuros ; quel degré dâEuros"assimilation nous garantira le mieux notre filiation à la France, tout en nous autorisant à exprimer nos spécificités, notre créolité, nos particularités dus à notre éloignement, à notre culture, etc. En somme, nous devons nous décider à réclamer un statut de Français majeur.

Eux, politiques de Guadeloupe, qui nous ont, des années durant, invalidés et zonbifié par le soutien quâEuros"ils ont porté aux politiques dâEuros"aliénation, dâEuros"assimilation et dâEuros"assistanat, des différents gouvernements de la France,

Eux, politiques de Guadeloupe, qui ont encouragé lâEuros"interdiction de vivre, de manger, de parler créole, de chanter, de danser le Gwo Ka, de se réclamer de lâEuros"Afrique et de la CaraÃ⁻be, voulant faire de nous des petits fils de Gaulois, des français mofwazé dâEuros"outre mer,

Eux, qui au Sénat et à lâEuros"Assemblée Nationale Française, ont voté les lois dâEuros"assimilation, de départementalisation, de départementalisation-adaptée, de départementalisation-régionalisation, de départementalisation-décentralisation, autant de changements dans lâEuros"organisation administrative de la France qui se sont traduits par plus dâEuros"intégration, plus de dépendance, plus de RMI, pour nous et surtout plus de défiscalisation et dâEuros"aides publiques pour les capitalistes.

Eux, encore aujourdâEuros"hui, sont persuadés quâEuros"ils perpétueront à lâEuros"infini cette pratique politique consistant essentiellement à disposer du pouvoir pour asservir les hommes et assurer leur ascension personnelle.

kalbandé

En face, le peuple, intégré et désintégré en population de la République, observe, dérouté et désabusé, se demandant qui croire, qui suivre, où en sont ses intérêts, et où en sont ses préoccupations 2

Il constate médusé, estÃ"békwÃ", quâEuros"il nâEuros"y a plus de partis politiques, plus dâEuros"oppositions.

Ainsi, lâEuros"entreprise dâEuros"infantilisation du peuple de Gwadloup, de négation des hommes, se poursuit grâce à la complicité des hommes politiques de Guadeloupe, embourbés dans le mensonge, les compromissions et les reniements caractéristiques de leur politique. Yo tout sé on bann kriminel.

Kabouya économique.

Dans une brochure publiée au début de lâEuros"année 2004, lâEuros"INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) lâEuros"IEDOM (Institut dâEuros"Emission des Départements dâEuros"Outre Mer) et lâEuros"AFD (Agence Française de Développement), 3 institutions de lâEuros"Etat Français, affirment que la Guadeloupe a connu durant la décennie 1990 une progression de son PIB (Produit Intérieur Brut âEuros" ensemble des richesses produites par toutes les entreprises exerçant en Guadeloupe une fois payée les marchandises mais avant les salaires et les frais de productions) de 27,30% soit une moyenne annuelle de 2,4%.

Seulement cette croissance exceptionnelle confirme dâEuros"abord

la part prépondérante de lâEuros"administration (27% de la valeur ajoutée et 40% des salaires) ; la disparition des activités productives (Agriculture 4%, Industrie 7%, Construction 9%, commerce services et administration 80%) ; la permanence des importations et du chà mage (34% de la population active).

Autrement dit lâEuros"activité économique a profité principalement aux importateurs-distributeurs, aux établissements financiers, aux entreprises de services. Ils maintiennent leur marge, ne créent pas dâEuros"emploi et bénéficient des augmentations des revenus pour le développement de la consommation.

Nous avons là lâEuros"explication de la colÃ"re et de la sauvagerie des patrons lors de la grÃ"ve des dockers. En fait, câEuros"est bien eux qui ont pris en otage notre pays et notre économie. Dans tous les discours des politiciens et des patrons, nous sommes assommés de slogans tels que âEurosoe lâEuros"économie va mal, les entreprises ne peuvent plus avec les grÃ"ves âEurosoe au point de nous culpabiliser et de toujours remettre à demain nos revendications.

Maintenant, leurs instituts déclarent tout le contraireâEuros¦ ZafÃ" a yo ka maché!!

Elles disent mieux, elles ne comprennent pas quâEuros"avec ce taux de croissance nous nâEuros"arrivons pas employer plus. Seulement, il faudrait être vraiment zonbi pour ne pas comprendre les enjeux. LâEuros"enjeu de permanence des rapports sociaux dâEuros"exploitation capitaliste dans une société coloniale.

DâEuros "ailleurs nos politiciens le savent puisquâEuros "ils ne sâEuros "autorisent aucune intervention politique dans le domaine de lâEuros "activité économique. Leur rà le consiste à lâEuros "alimenter par des subventions.

Comment peut-il en être autrement quand câEuros"est le concept même de développement et de croissance économique à laquelle ils se réfèrent quâEuros"il convient de kalbandé.

Davwa nous le réaffirmons que : le développement économique de la Guadeloupe comme fondement de lâEuros"équilibre social et de lâEuros"épanouissement des hommes est un leurre si elle ne relÃ"ve pas dâEuros"une stratégie politique révolutionnaire tendant à transformer les rapports sociaux, à rompre avec les liens coloniaux qui nous enchaînent à la France et à combattre les rapports de domination capitaliste.

Kabouya social.

Il est bien connu quâEuros"il faut diviser pour mieux régner.

Les tentatives dâEuros"unification de notre peuple, la restauration du liant social qui fut lâEuros"une des caractéristiques fondamentales de la société de nos ancêtres arrachés du sol africain, sont sérieusement contenues et brimées. La division sociale entre FonksyonÃ" et non FonksyonÃ", entre Entélektyel et non Entélektyel, entre NÃ"g é Zendyen, constitue en ce sens, lâEuros"une des composantes majeures contribuant au délabrement de notre tissu social.

Conséquences:

Gare aux têtes qui dépassent. La répression coloniale sous toutes ses formes, et ce, quelque soit le domaine, se fait le gardien du temple de la bonne conduite.

Face aux revendications des travailleurs, traduisant lâEuros"expression même du mal-être social, le pouvoir colonial français utilise sans vergogne son arme favorite de déconstruction massive qui consiste à légitimer toute répression antisyndicale à lâEuros"endroit des militants combatifs et des organisations syndicales qui ne se seront pas rendus au rendez-vous de la « **NORMALISATION DU DIALOGUE SOCIAL** Â »

Kabouya culturel.

Toujours au nom dâEuros"une certaine liberté de penser, des essayistes de tout poil, encore soumis au diktat de la pensée et de la philosophie du maître, sâEuros"échinent par la quête dâEuros"une certaine originalité. Incapables de penser par eux-mêmes, sur les réalités du pays, sur le passé, donc sur lâEuros"avenir, ils se complaisent à vouloir démontrer au maître comment ont-ils bien appris la leçon.

Hors du champ social, hors du champ politique, culturel ou économique, hors-jeu par conséquent.

Par ces atermoiements cérébraux constants, cultivés sur le terreau de la lâcheté, la paresse et de la médiocrité, nous sommes loin dâEuros"une quelconque libération de toute pensée intellectuelle.

Hormis le Gwo-Ka qui résiste au temps, héritage culturel de la résistance de nos ancêtres, les couleurs de la vie par lâEuros"expression Wouklé qui se dégage des toiles de quelques artistes peintres, tout un pan de notre production artistique ne sâEuros"apparente quâEuros"a des soubresauts du mimétisme colonial.

Est-ce cela le pays pour lequel nous devrions, Ã entendre certains, avoir de lâEuros"amour. Ce pays qui nâEuros"est

kalbandé

ni notre terre, ni notre m\(\tilde{A}''\) re, ni nourrici\(\tilde{A}''\) re, pourquoi devrions-nous l\(\tilde{a} \tilde{E} uros''\) aimer ?

LâEuros "aimer autant que Vion et Vial-Collet, autant que Vivià "s et Mayà ©ko, autant que Aubà ©ry et la CGM, autant que Hayot et Carrefour ?

Le pays à aimer est celui qui nous reste à construire, celui dâEuros"aujourdâEuros"hui doit être kalbandé. CâEuros"est un travail long, difficile où nous aurons à donner beaucoup de nous-mêmes. Mais nous avons commencé et nous y croyons.

Notre présence massive dans les entreprises, les débats que nous soutenons, les luttes que nous menons sont autant de ti roch rivyÃ" pour notre projet stratégique de déconstruction reconstruction.

« Sonjé pou Vansé » « Sa ki taâEuros"w, sé taâEuros"w, Touris pé rapòté lontan plis pou nonm é péyi Gwadloup » « On dòt son kay sonné, TravayÃ" kay palé » « On dòt stati politik, on dòt vÃ"glaj, travayÃ" kolÃ"ktivité an fòs é balan pé ké kapitilé » « Nou ni monné pou tout pyÃ"s » sont tous ces woch rivyÃ" que secteur aprÃ"s secteur Nou komansé sanblé.

Plus que des slogans, ces paroles construites en situation dans la confrontation expriment mieux que tout discours la puissance que nous pouvons développer si nous en prenons conscience.

Puissance et conscience qui ont dâEuros"ailleurs permis aux militants de lâEuros"UTHTR-UGTG de démasyé les Vial-Collet et Vion dans leur entreprise dâEuros"arnaque des collectivités et de faire gagner aux travailleurs du Tourisme plus de respect et plus dâEuros"argent pour vivre. Il nous reste a ba yo koutchanmâEuros¦Woté pat aw.

« Sé Fanm, Nonm é Angajman An konsyans balan é inité San janmen manjé an men a yo Ka kalbandé espwatasyon kapitalis é kolonyalis. »

Conseil syndical UGTG P-Ã -P, le 21/02/05